



A PROPOS DE N°5

L'INTERPRETATION

Par analogie on peut comparer un taolu de Taïchi à une partition musicale considérant avec la même admiration les créations de Maîtres Chen, Yang et Wu à celles de génies tels Mozart, Beethoven ou Schubert.

Si l'on est attentif à la qualité de l'œuvre du Maître, l'on se doit de la retranscrire avec humilité et respect pour son auteur. Que ce soit en musique ou en taïchi l'interprétation diffèrera pour chacun d'entre nous selon notre sensibilité, notre vécu, notre âge, nos blessures et nos limitations de toutes sortes, mais ce qui importe avant tout c'est d'être fidèle à la partition.

Les grands Maîtres de l'interprétation s'expriment eux aussi avec leur nature et leur qualité d'âme dans l'exécution des œuvres des grands Maîtres de la composition, tels Glenn Gould en musique ou Roger Itier en wushu pour ne citer qu'eux, mais toujours avec le souci d'une lecture authentique.

Dans la musique il y a ceux dont la mégalomanie supplante le mélomane au point de modifier la composition originale d'une œuvre par souci de laisser leur signature dans leur univers d'expression.

Dans les Arts Martiaux on constate parfois ces déviations, certains professeurs imbus d'eux même ou de toute bonne foi enseignent leurs propres styles plus ou moins éloignés de celui des origines des fondateurs de leur discipline. Ce qui en soi serait tout à fait concevable s'ils ne prétendaient pas enseigner la véritable forme parce que c'est ainsi qu'il la ressentent.

L'ancienneté ou la perception dans la discipline n'autorise pas d'inconnus artistes contemporains à corriger ou finaliser les chefs d'œuvres de leurs illustres prédécesseurs.

Ceux qui se sont aventurés à expérimenter de nouvelles pistes dans le désir de faire évoluer leur art, reconnaissent pour autant qu'ils soient honnêtes comme le docteur Yang Jin Ming, que leurs études les ramènent toujours aux fondamentaux tels que des générations de Grands Maîtres chinois les ont élaboré au fil des siècles et codifié au 20^{ème} pour ce qui concerne le Taïchi.

Rien n'est figé, rien n'est immuable et beaucoup de choses méritent d'être reconsidérées pour éviter la sclérose, cependant il est vain et prétentieux de vouloir faire évoluer ce qui touche à la perfection.